

Anais
Gamesby

GRILLE D'ÉVALUATION DU COMMENTAIRE DE TEXTE

17
20

Objectifs	Critères	Indicateurs	TB	B	C	Ins	TI
Introduction (donnée par le prof)	Amorce (situer le texte)	Contexte: L'auteur, son œuvre, son époque, le courant sont présentés. Présentation du texte : thème, caractéristiques générales, intérêts...)					
	Problématique	Bien formulée (interro directe ou indirecte maîtrisée)					
	Plan	L'annonce du plan est correctement formulée / écrite					
Développement	Compréhension de la logique du commentaire	Le fond et la forme sont analysés conjointement : la méthode CPI est appliquée.	X				
	Structure	L'ensemble respecte la structure suivante : phrase annonce de la partie (PA1) – annonce du plan de la partie (PLPA) – phrase annonce de la sous-partie (PA3)– conclusion de la partie (PA2)	X				
	Les analyses / Les arguments	Analyses/arguments bien développés/explicés Ils sont clairement liés à l'idée de la sous-partie ou de la partie ou à la problématique (PA7)		X			
Conclusion	Rappel des étapes	Rappel des idées des grandes parties du développement		X			
	Synthèse	Une réponse claire à la problématique est formulée ↳ 2x		X			
Correction linguistique	Orthographe	Les formes des mots sont correctement écrites.		X			
	Vocabulaire	Le vocabulaire approprié est employé.		X			
	Syntaxe	La syntaxe est correcte		X			
	Grammaire	Les accords grammaticaux sont respectés.		X			
Présentation du devoir	Mise en valeur	Une ou deux lignes sont sautées entre l'introduction et le développement, entre chaque grande partie puis entre le développement et la conclusion. Les alinéas sont marqués (aller à la ligne à chaque nouveau paragraphe). La copie est propre. L'écriture est lisible.					
Total							

Partie I : Bien construite, bien rédigée, claire et complète

Partie II : Bien sauf conclusion à revoir

Partie III : Bien. Arguments personnels convainquants. 1 PA7

Partie IV : PLPA très bien - Partie claire et bien rédigée

Un très bon devoir : bien construit, structuré -
Le méthode est maîtrisée - L'expression également.
Vocabulaire bien choisi - Connecteurs présents - C'est
très encourageant.

Orthographe : davantage (pas d'avantage), effet (pas effect)

Ganesby
Anais
2nd3

Balzac, chef de file du mouvement réaliste, écrit un roman intitulé Le Chef d'œuvre inconnu en 1832. L'intrigue se déroule en 1612 autour d'un jeune peintre ambitieux, Nicolas Poussin, qui arrive à Paris. Dans cet extrait, il se rend au domicile de maître Forbus, célèbre artiste de cour, dans l'espoir de devenir son élève. Arrivé sur le palier, il fait une étrange rencontre.

Nous nous demanderons comment l'auteur parvient, ici, à travers la description de ce nouveau personnage, à capter l'attention du lecteur.

Dans un premier temps, nous verrons qu'il s'agit d'un riche vieillard. Dans un second temps, nous étudierons comment l'auteur dresse le portrait de son personnage à la manière d'un peintre. Puis nous nous pencherons sur l'aspect mystérieux et énigmatique du vieillard. Pour finir, nous évoquerons la finalité à la fois réaliste et fantastique de ce passage.

Premièrement, nous verrons que l'auteur dresse le portrait d'un riche vieillard. Nous verrons dans un premier temps l'aspect riche puis, à son grand âge.

En effet, l'auteur présente ce personnage fortuné en se servant du champ lexical de la richesse. Nous observerons ceci à travers son habit, et le détail du vêtement qu'il porte, mis en valeur par la citation « la magnificence de son habit » p2 ainsi que la citation « dentelle étincelante... Travaillée comme une feuille à poisson » p18, qui s'attarde sur la précision des détails de la dentelle. Nous percevons aussi sa richesse à travers ses bijoux dans la phrase « Pavée chaîne d'or » p18 qui présente la matière de la richesse, la noblesse, montrent d'ailleurs sa fortune.

L'auteur dresse ensuite le portrait d'un vieillard en décrivant premièrement son visage, ensuite son corps et enfin son âme.

Dans un premier temps, pour décrire le visage du vieillard, l'auteur

¹ le groupe nominal

nsi = mal utilisé

l'expression

+
 adopte des adjectifs comme « chance » P7 et la citation « plus de cit » P15 pour marquer son absence de pitié. Il utilise ~~aussi~~ ^{aussi} les adjectifs « ridée » P9 et « flétri » P13 pour accentuer les effets de l'âge sur la peau. Il utilise enfin les adjectifs « grise » en parlant de la barbe du vieillard et ~~ainsi~~ « ternis » en parlant de ses yeux pour marquer le changement de couleur de ses attributs avec le temps.

inutile ← [Dans un second temps] pour décrire le corps du vieillard, l'auteur ⁺⁺ emprunte les termes « fluet » et « débile » dans la citation « Mettez cette tête sur un corps fluet et débile » P16-17, le mot débile décrivant non la capacité mentale du vieillard mais plutôt ses capacités physiques et l'état faible de son corps. (Ainsi Balzac illustre la déchéance chez son personnage)

Enfin, pour décrire l'âme du vieillard, l'auteur se sert de la phrase « flétri... par ces pensées qui creusent également l'âme et le corps » (P14 à 15). Le verbe conjugué de « creuser » montre que ses pensées ont fatigué son âme avec le temps. Il décrit également la fatigue de l'âme du vieillard avec l'expression « yeux ternis » qui met en évidence sa fatigue mentale à ~~travers ses yeux~~. → inutile

Pour conclure nous pouvons voir que Balzac s'appuie sur les aspects riches et âgés de ce nouveau personnage en se servant des champs lexicaux de la richesse puis de la vieillesse. Il se sert de nombreux adjectifs pour décrire un ~~maximum~~ le vieillard pour attirer l'attention du lecteur. L'familier

Ensuite, nous étudierons comment l'auteur crée le portrait du personnage à la manière d'un peintre. Dans un premier temps, nous verrons la composition du portrait, dans un second temps, nous verrons l'utilisation des couleurs puis nous verrons enfin l'utilisation du champ lexical de la peinture.

Tout d'abord la composition du portrait ressemble à un tableau car l'auteur emploie ¹ premièrement l'allure générale du portrait (comme la démarche d'un peintre) puis ensuite les détails du personnage, notamment

↳ décrit

↳ personnage

concentrés sur le usage du vieillard.

An nûtes
couleurs
et lumières
An auois du
les séparer

Ensuite, l'auteur se sert des couleurs pour rapprocher ce portrait d'un tableau. En se servant des couleurs « noir » P18, « blanc nacré » P11, « grise » P10 pour rappeler la technique du clair-obscur. Cette technique (chère au peintre Rembrandt) s'appuie sur les contrastes et les jeux de lumière. Elle est mise en avant, ici, par les expressions « éteint » P17 et « jour faible » P20 qui se contre-dirent.

inc.

oui

très

à reformuler
manque d'objet

Enfin, pour dresser ce portrait comme un tableau, l'auteur s'appuie sur le champ lexical de la peinture. Il se sert des expressions « toile » P20, « cadre » P20, « peintre » P20 pour rapprocher cet extrait d'un tableau. Il évoque ainsi Rembrandt, pour rapprocher sa description d'une des toiles de ce grand peintre. La citation « marchant » P21 peut paraître surprenant car un portrait est statique et, ici, l'utilisation de ce verbe conjugué met en valeur la ressemblance entre ce portrait et un tableau « vivant ».

Le mot / Le grand

[Pour conclure nous pouvons ~~étudier~~ que] l'auteur s'appuie sur le champ lexical de la peinture, évoquant également un peintre connu, ainsi qu'écrire cet extrait de la même manière qu'un peintre dresse son tableau. Il fait enfin par les couleurs qui mettent en avant une technique de peinture, le clair-obscur. En adoptant ces techniques et champs lexicaux, l'auteur nous plonge dans le monde de la peinture. ++

très bien

mld ←

améliorable
mais OK

Pour suivre, nous observerons que Balzac dresse le portrait du vieillard comme un être mystérieux et énigmatique. Nous venons ceci dans un premier temps par l'atmosphère, ensuite par le côté mystérieux du vieillard et enfin, à travers les regards.

Dans un premier temps, l'auteur se sert de l'adjectif « noir » P21 pour décrire l'atmosphère de la rencontre, ainsi que l'adverbe « silencieusement » P21 pour décrire la façon d'être du vieillard.

⇒ PA7

* énigmatique

très bien

Dans un second temps, l'auteur s'appuie sur l'expression « je ne sais quoi » p 7 pour mettre en avant l'aspect mystérieux et du vieillard et pour pousser le lecteur à vouloir le connaître davantage. Nous ne savons pas l'histoire et le passé du vieillard, mais l'auteur nous permet de commencer à imaginer ce personnage en nous donnant des détails incomplets. Ceci est mis en avant [davantage] grâce à la citation « vous aurez une image imparfaite de ce personnage » p 19, l'adjectif « imparfaite » met en avant le manque d'informations données par Balzac.

l'expression / la proposition grammaticale

Enfin, l'auteur insiste sur les regards pour mettre en valeur ce personnage mystérieux. Il se sert des regards du vieillard, comme dans la citation « jeter des regards magnétiques » p 12, qui montre le pouvoir de son regard et l'effet que celui-ci a sur les autres. Le mot « magnétique » montre que son regard est attirant et invite les autres personnages à venir vers lui. Il se sert ^{aussi} des regards des autres personnages, ~~montré ici dans la citation~~ ^{comme on peut le voir avec} « examina curieusement » p 14 qui met en évidence l'intérêt des autres personnages, et qui les attire vers lui. Nous observons dans la citation « qui attire les autres » p 7 que ces personnages sont également intrigués par ce vieillard. ml

ml

Pour conclure, nous observons que Balzac se sert des regards des personnages pour évoquer ce côté mystérieux et énigmatique du vieillard. Il se sert aussi de l'atmosphère et l'expression, « je ne sais quoi » pour intriguer le lecteur et l'inviter à essayer d'apprendre plus sur ce personnage. inciter

d'en apprendre plus ---

TB

Enfin, nous évoquons la dualité à la fois réaliste et fantastique de ce passage. Dans un premier temps, nous évoquons comment Balzac insiste sur le côté réaliste en s'appuyant sur une description

Blancheur

~~nom~~ qui évoque la blancheur du fantôme et l'adjectif «silencieusement» fait echo aux caractéristiques typiques du déplacement d'un fantôme. Enfin l'adjectif «diabolique» P.M. est adopté par Balzac pour évoquer clairement l'aspect surnaturel du personnage puisqu'il est comparé à un être fantastique. Le groupe nominal «barbe peignée en pointe»² occupe ceci en relief en avant les caractéristiques du diable dans les représentations de ce dernier.

² + "regard métrique"

Par ailleurs, nous observons que Balzac se sert d'une description longue et détaillée pour présenter³ le côté réaliste de cet extrait ainsi que des comparaisons du vieillard à des êtres fantastiques pour évoquer d'avantage le côté fantastique du récit.

paradoxalement une atmosphère fantastique autant de celui-ci

[En conclusion, nous avons étudiés que] Balzac parvient à capter l'attention du lecteur à travers le portrait d'un nouveau personnage. Dans cet extrait, Balzac nous a ^{d'abord} ~~précisément~~ présenté le portrait d'un riche vieillard en s'appuyant sur l'aspect riche et ensuite à travers la description l'aspect vieux du personnage. Dans un second temps, l'auteur a dressé le portrait comme un tableau en se servant de la composition du portrait, l'utilisation des couleurs et enfin l'utilisation du champ lexical de la peinture. Ensuite il nous a montré le vieillard comme un être mystérieux et énigmatique à travers l'atmosphère, par le côté mystérieux du vieillard et à travers les regards. Il nous a enfin ⁺ présenté la pénalité en étant à la fois réaliste et fantastique à travers et le côté réaliste, par une description et ainsi le côté fantastique par la comparaison du vieillard à des êtres fantastiques.

C'est ainsi que l'auteur parvient à capter l'attention du lecteur en nous présentant un nouveau personnage, en décrivant ce vieillard ^{*} pour intéresser et attirer l'attention du lecteur par qu'il ait envie d'en savoir plus sur ce personnage mystérieux.

⁴ côté

⁴ de façon incomplète

①